

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche

**Herausgeber:** Le pays du dimanche

**Band:** [6] (1903)

**Heft:** 4

**Artikel:** Une dangereuse habitude

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-252798>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BJØRNSTJERNE BJØRNSON

Un poète norvégien (*Fin*)

Le vieil éditeur Hégel hésitait à publier les premiers ouvrages d'Ibsen. Bjørnson, déjà en renom, intervint en faveur de son compatriote et offrit même de répondre des frais d'édition. Hégel refusa, et, touché, se décida. Il n'eut pas à s'en repentir.

Bref, il n'y a jamais eu de brouille entre les deux gloires de la Scandinavie, et si Bjørnson et Ibsen n'ont pas vécu plus rapprochés c'est que, d'une part, certaines excitations de leurs partisans réciproques et de quelques critiques étrangers les ont portés à se tenir sur la réserve et que, d'autre part, ils sont aussi dissemblables physiquement que moralement. De ces deux grands hommes du Nord, l'un est petit et rabougrí, c'est Ibsen; l'autre est grand et épanoui, c'est



Bjørnson. On conçoit que le premier n'ait apprécié que modérément de se montrer à côté du second. Christiania parle encore d'une fête officielle — l'inauguration du Théâtre National — où tous deux devaient se partager les honneurs de la cérémonie. Ibsen parut chamarre des pieds à la tête; il resplendissait de croix et de rubans. Survint Bjørnson, qui ne porte jamais aucune décoration, et on ne vit plus que lui, géant superbe... On a beau avoir étudié les hommes et pénétré le néant des vanités humaines, ces choses-là n'en sont pas moins sensibles!

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire à propos de Bjørnson. Il a longtemps vécu en France dont il parle et écrit la langue. En 1871, il prit l'initiative d'une souscription de la Norvège en faveur des soldats français blessés. Il reçut, en réponse, la croix de la Légion d'honneur. Autre trait bien fait pour lui gagner les cœurs; il a parcouru sa patrie, Victor Hugo en mains, le traduisant, le commentant et le faisant comprendre et admirer même des paysans.

Voilà ce qui est beau et montre que ce vieillard illustre fut sans cesse animé du feu sacré, poète qui a vécu sur les sommets tantôt dans le tumulte des tourmentes, tantôt dans la paix des aurores et des crépuscules, toujours assoiffé de lumière et de ciel.

## Une dangereuse habitude

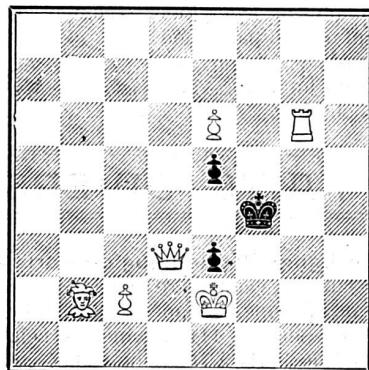
L'habitude de s'aider d'un doigt préalablement humecté de salive pour feuilleter un livre, un dossier ou même de crasseux billets de banque, peut devenir une cause de propagation de la tuberculose. L'observation suivante en est une preuve frappante:

Dernièrement, à Kharkow, chef-lieu du gouvernement de la Russie méridionale, une véritable épidémie de tuberculose s'était abattue sur les employés de la municipalité, surtout sur ceux spécialement affectés aux archives. Emus de cet état de choses, les médecins soumirent ces archives à des analyses bactériologiques et micrographiques, et constatèrent bientôt que les bacilles de Koch y pullulaient.

L'enquête établit que l'employé préposé très longtemps auparavant aux archives, tuberculeux au plus haut degré, avait la mauvaise habitude de se mouiller le doigt avec de la salive pour feuilleter et compulsler les pièces; il avait ainsi contaminé les archives soumises à sa garde: les bacilles, avec le temps, s'y étaient développés et avaient créé un véritable foyer de tuberculose qui avait infecté les employés.

## ECHECS

PROBLÈME N° 3.



Les blanches font mat en 2 coups

Solution du problème n° 1

- |            |            |
|------------|------------|
| 1. R — FD8 | 1. R — FD4 |
| 2. D — D7  | 2. R — TD3 |
| 3. D — FD4 |            |

Solution du problème n° 2

- |           |
|-----------|
| 1. R — R1 |
|-----------|